



# PROTECTED AREAS IN-SIGHT

THE JOURNAL OF THE EUROPARC FEDERATION



Les générations futures,  
une inspiration pour les parcs européens

# Imprint

**Editeur :** EUROPARC Federation 2018, [www.europarc.org](http://www.europarc.org)

**Comité de Rédaction :** EUROPARC Directorate, [office@europarc.org](mailto:office@europarc.org)  
Waffnergasse 6, 93047 Regensburg, Germany

**Conception mise en page :** Václav Hraba

**Pression :** Printed in recycled paper by Kartenhaus Kollektiv, GmbH

## Co-funded by the European Commission

The production of this publication has been supported financially in the framework of the European Commission's (Directorates-General Environment and Climate Action) LIFE + funding programme of operating grants for European Environmental NGOs. The content of this publication does not reflect the official opinion of the European Union. Responsibility for the information and views expressed in the publication lies entirely with the authors.



## Partially funded by the EU Regional Development Fund

Through the Interreg CENTRAL EUROPE project CEETO  
(Central Europe Eco-Tourism: tools for nature protection)



Many thanks to all those who have contributed to this edition.

*Cover photo:*

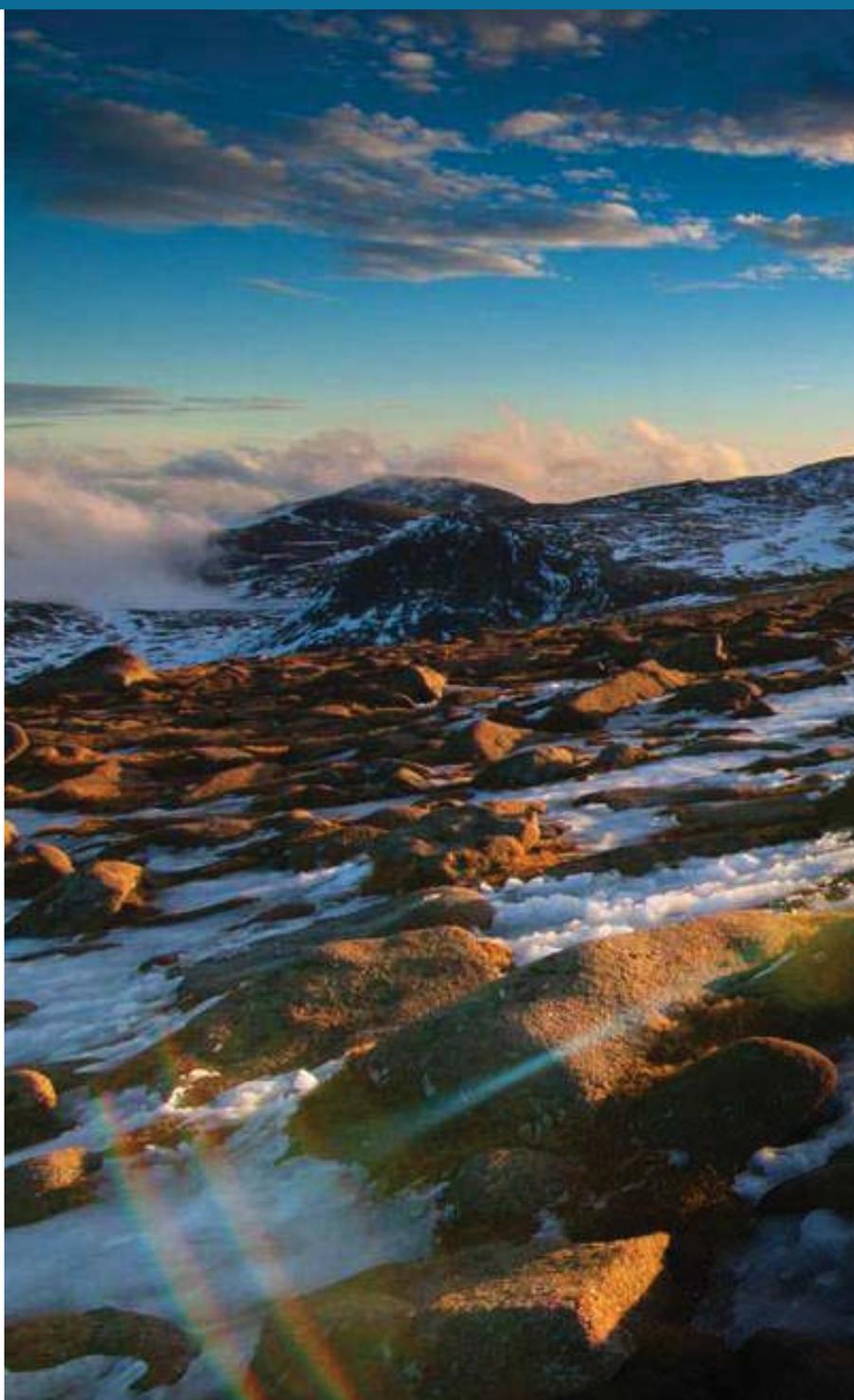
*La jeunesse en excursion lors de la Conférence EUROPARC 2018, parc national de Cairngorms, Écosse, Royaume-Uni*

*Photo de droite:*

*Paysages enneigés du parc national de Cairngorms, Écosse, Royaume-Uni*

Pour plus d'informations:

<http://cairngorms.co.uk>





# PROTECTED AREAS IN-SIGHT

THE JOURNAL OF THE EUROPARC FEDERATION



La **Fédération EUROPARC** représente les aires protégées et les organisations gouvernementales dans 38 pays, qui gèrent eux-mêmes les joyaux verts de la terre, de la mer, des montagnes, des forêts, rivières et patrimoine culturel.

**La nature ne connaît pas de frontières** et EUROPARC facilite donc la coopération internationale tous les aspects de la gestion des aires protégées. Par le réseautage, faire avancer la politique et la pratique, partager les meilleures pratiques et développer de nouvelles solutions aux défis de gestion - nous voulons offrir une Nature Durable: Valorisée par les gens et assurer la valeur des aires protégées est reconnue au coeur de l'Europe.

Pour plus d'informations :  
[www.europarc.org](http://www.europarc.org)



# Contenu

Éditorial .....	5
<b>Les générations futures, une inspiration pour les parcs européens .....</b>	<b>6</b>
L'avenir appartient aux « doués avec la nature » .....	6
Les dix raisons pour lesquelles un nouveau mouvement pour la nature est indispensable .....	8
Manifeste de la jeunesse EUROPARC .....	9
Entretien avec Steffan Gwynn .....	12
Entretien avec Laura Peters .....	12
« Donnons naissance à la prochaine génération d'adeptes de la préservation de la nature » .....	13
<b>Santé dans les aires protégées .....</b>	<b>16</b>
Les racines de l'avenir .....	16
<b>Changement Climatique: Le projet NaturAdapt .....</b>	<b>18</b>
<b>Agriculture durable .....</b>	<b>20</b>
Avenir de la PAC et environnement .....	20
Réunion à l'occasion d'un petit déjeuner au sein de la Commission européenne .....	22
<b>Parcs transfrontaliers .....</b>	<b>24</b>
Comment protéger la nature au-delà des frontières ? .....	24
7 étapes garantissant une gestion transfrontalière efficace des écosystèmes des cours d'eau .....	26
Toolkits "transfrontaliers" .....	28
<b>Tourisme Durable .....</b>	<b>30</b>
CEETO - Projet Écotourisme en Europe centrale : des outils pour protéger la nature .....	29
Conception de plans de tourisme durable dans les aires protégées .....	30
Un processus de planification participative en 5 étapes .....	31
Film "Un Voyage Durable" .....	32
<b>Spécial : Héritage culturel .....</b>	<b>34</b>
Lorsque les anciennes voies navigables soutiennent des systèmes naturels .....	34

A group of young people, likely Junior Rangers, are hiking on a lush green mountain trail. They are wearing backpacks and are seen from behind, walking away from the camera. The landscape is vibrant with green grass and yellow wildflowers. In the background, there are rolling hills and mountains under a clear blue sky.

Junior Rangers dans le Parc  
naturel Prealpi Giulie, Italie

# Éditorial

Cette édition du journal d'EUROPARC, jette un regard perspicace sur la manière dont les parcs européens peuvent s'inspirer de la nouvelle génération.

Dans une société où la technologie règne de plus en plus en maître et où le progrès file à toute allure, les aires protégées sont l'occasion précieuse pour les jeunes (et plus généralement pour nous tous) de ralentir, de découvrir la nature, de réfléchir et de s'engager activement dans la protection des ressources. En échange, **nos aires protégées peuvent tirer parti de leur énergie créatrice, de leurs idées non conventionnelles et de leur compréhension des besoins de la jeune génération.** D'après nous, les jeunes ont un rôle essentiel à jouer dans la préservation de l'héritage naturel en Europe.

Récemment, EUROPARC a lancé le **manifeste de la jeunesse**, par le biais duquel les représentants de la jeunesse en Europe appellent au changement au sein de nos aires protégées et communautés rurales. Ils se sont exprimés sans détour : ils veulent contribuer à façonner notre avenir à tous et celui des parcs. Ils ont fait part de leur exigence : ils n'ont pas simplement demandé à ce que quelque chose soit fait EN FAVEUR de la jeunesse dans les zones rurales et les aires protégées, mais à ce que cela soit fait AVEC eux. Au-delà d'une simple consultation, il s'agit pour eux de participer à la conception d'un futur placé sous le signe de la durabilité. Aux parcs et administrations, communautés, décideurs et législateurs de relever à présent ce défi.

Les jeunes sont souvent les grands absents des questions tant théoriques que pratiques soulevées dans cette publication.

La jeunesse doit pourtant être impliquée dans le développement durable de nos communautés et la gestion de nos parcs. Nous devons intégrer cet élément à notre réflexion et par conséquent à notre planification et à nos actions.

Les jeunes voyagent énormément et sont habitués à franchir les frontières et découvrir de nouvelles cultures. « A Sustainable Journey » est un film tourné par EUROPARC pour le CEETO dans le but de motiver et d'encourager la jeunesse (et nous tous) à ne pas simplement opter pour le tourisme durable, mais, comme l'illustre le film, à se transformer en entrepreneurs de tourisme durable à l'avenir.



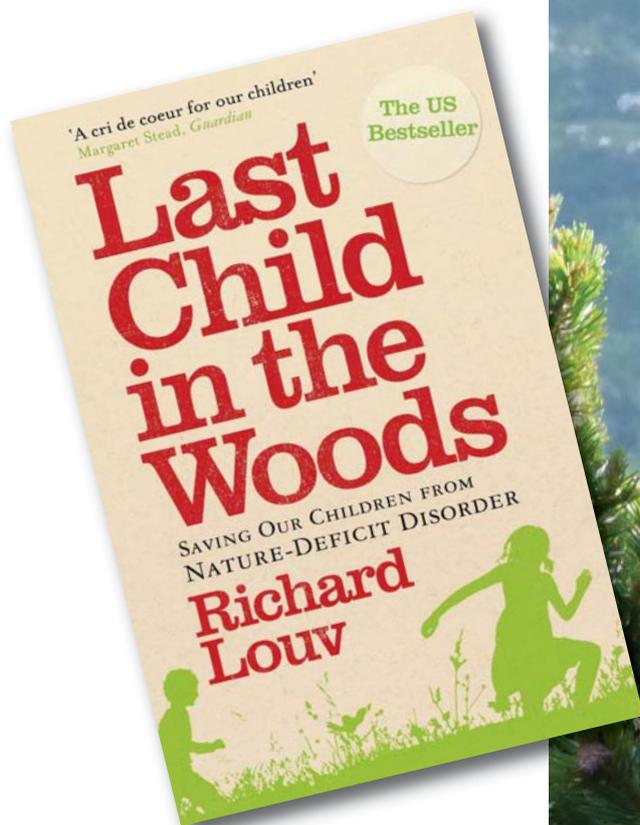
Les jeunes ont besoin d'aide pour comprendre notre culture et nos valeurs. Avant d'envisager de nouvelles solutions innovantes, il est essentiel de comprendre les liens avec le passé et la manière dont ce passé prédétermine notre pensée actuelle en matière de gestion de la nature, comme dans le cas des anciennes voies navigables en Espagne.

La jeunesse doit en priorité comprendre la complexité de la production agro-alimentaire, ainsi que la nécessité d'une biodiversité saine et florissante, ainsi que le cadre législatif européen et l'économie globale qui façonnent notre situation actuelle. La jeunesse doit avoir un rôle à jouer. Il ne s'agit pas uniquement d'une nécessité pour le présent, mais leur contribution déterminera la manière dont la société fonctionnera pour la nouvelle génération.

Les jeunes doivent aussi être toujours informés de notre histoire européenne étant donné que celle-ci a une incidence sur nos parcs. Le travail transfrontalier que nous constatons dans le cadre de notre programme EUROPARC illustre les avantages que présentent la coopération internationale, les besoins partagés et la collaboration dans un intérêt commun, plutôt que de bâtir frontières et murs entre nous.

J'espère que vous trouverez les présents articles et entretiens inspirants et riches en informations. Dans cette édition, nous encourageons les idées et mesures que les parcs et aires protégées peuvent adopter **dans le but d'impliquer réellement la jeunesse dans la conception d'un avenir dynamique et durable pour nous tous.**

**Carol Ritchie**  
Executive Director  
EUROPARC Federation



## L'avenir appartient aux « doués avec la nature »

Par Richard Louv

### Richard Louv

est un auteur à succès qui, à travers son livre *Last Child in the Woods*, a ouvert un débat à l'échelle internationale et lancé un mouvement visant à reconnecter les enfants et la nature. On lui doit le terme de « trouble de déficience en nature » qui a eu une incidence politique et a inspiré des campagnes menées en Amérique du Nord.



Le changement climatique, l'effondrement de la biodiversité et la déconnexion des enfants de la nature constituent les plus grands défis environnementaux de notre époque. Or, tous sont liés.

### Trouble de déficience en nature

Ces dernières décennies, les enfants et adultes du monde entier se sont de plus en plus déconnectés de la nature, ce qui a eu de graves répercussions sur la santé humaine et le développement des enfants. On a entre autres constaté des troubles de l'attention, une carence en vitamine D, de la myopie, de l'obésité infantile et une épidémie galopante de l'inactivité et de la solitude.

**La lourde tâche en ce 21<sup>e</sup> siècle consistera à instaurer une relation nouvelle et positive entre l'homme et le reste du monde naturel.**



# Les générations futures, une inspiration pour les parcs européens

*Junior Rangers dans le Parc naturel Prealpi Giulie, Italie*

Lorsque j'ai écrit « Last Child in the Woods » à propos de ce que j'ai appelé le **trouble de déficience en nature** (qui n'est pas reconnu comme un diagnostic médical, mais devrait peut-être l'être), j'ai cité environ 60 études. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'influence du monde naturel sur le développement humain n'a été que peu étudiée. Actuellement, plus de 800 études sont résumées dans la bibliothèque de recherche du Children & Nature Network, à la disposition de tout un chacun à travers le monde.

Propres au trouble de déficience en nature, cinq barrières majeures se dressent entre les hommes, et en particulier les enfants, et le reste du monde naturel.

1. **Urbanisation** sans nature.
2. **Culture de la peur** instaurée par les médias et le monde politique.
3. **Domination du numérique** dans nos vies.
4. **Dévalorisation du monde naturel** dans la culture et l'éducation.
5. **Transe dystopique** : une vision post-apocalyptique du futur.

Une bonne nouvelle cependant : les attitudes vis-à-vis de la nature sont en train de changer. Pas assez vite, certes, mais certains pédiatres aux États-Unis prescrivent désormais des cures de nature. En outre, le nombre d'écoles maternelles axées sur la nature a progressé de 500 %. Partout, des clubs pour la famille sur le thème de la nature voient le jour. Et nous voyons se développer un mouvement international à travers le monde.

# Les dix raisons pour lesquelles un nouveau mouvement pour la nature est indispensable

Par Richard Louv

- 1 En 2008, plus de la moitié de la population mondiale vivait dans des villes et villages.** Cette transformation aura l'une des deux conséquences suivantes : soit la fin d'une expérience quotidienne enrichissante dans la nature, soit le **début d'un nouveau type de ville**, ainsi qu'une nouvelle vision de notre rôle et de notre définition de la nature.
- 2 Les adultes souffrent eux aussi du trouble de déficience en nature.** Le mouvement Children & Nature ne réussira pas tant que les adultes ne prendront pas conscience de l'importance de notre lien avec le monde naturel.
- 3 L'écologie doit prendre un nouveau départ.** Dans certaines régions, la préoccupation environnementale a atteint son niveau le plus faible depuis le Jour de la Terre en 1970. Pourquoi ? Récession économique. Campagne de désinformation parfaitement financée. Incapacité à dresser un tableau positif de l'avenir. Quelle que soit la raison, l'écologie reste une question confidentielle. Elle doit gagner en importance. Énormément.
- 4 Le développement durable seul n'est pas durable.** Même si nous ne disposons pas de meilleur terme, le mot *durable* suggère un certain immobilisme. Or, nous ne pouvons pas nous en contenter : nous devons produire de l'énergie *humaine* (santé, intelligence, créativité, joie) au travers de la nature.
- 5 La préservation ne suffit pas. Nous devons désormais « créer » la nature.** Même si nous préservons chaque mètre carré de nature sauvage restante, comme nous le devrions, cela ne suffira pas à garantir aux humains et autres organismes l'habitat riche en biodiversité dont ils ont besoin pour s'épanouir. Outre la préservation, nous devons à présent **restaurer ou créer des habitats naturels** dans nos fermes et ranchs, dans nos villes, quartiers, immeubles commerciaux, chantiers et sur nos toits. Nous devons réellement écologiser le monde urbain.
- 6 Plus nous dépendons de la haute technologie, plus nous avons besoin de la nature.** On entend parfois parler d'une ère « post-biologique » dans laquelle les êtres humains sont optimisés par la technologie. Pour autant, nous commençons à peine à étudier la manière dont le monde naturel peut optimiser la santé et l'intelligence humaines. La technologie sera toujours avec nous, mais à mesure qu'elle gagnera du terrain, nous aurons besoin d'un antidote contre ses inconvénients.
- 7 Le développement d'esprits hybrides**, capables du multitâche ultime : vivre simultanément dans les mondes numérique et physique, utiliser des ordinateurs pour maximiser notre capacité à traiter des données intellectuelles et des environnements naturels pour stimuler nos sens et accélérer notre capacité à apprendre et à ressentir.
- 8 Un nouveau mouvement pour la nature créera de nouveaux emplois.** Pour connecter directement l'expérience de la nature à la santé humaine et aux capacités cognitives, nous aurons besoin d'enseignants, de médecins et de thérapeutes spécialisés dans le pouvoir de guérison de la nature. Mais aussi des architectes biophiliques, des paysagistes et des urbanistes pour commencer à utiliser des plantes indigènes afin d'accroître la biodiversité. Sans oublier, des gardes forestiers devront en outre assumer le rôle supplémentaire de paraprofessionnels de la santé, pour ne citer que quelques exemples.
- 9 Connecter les enfants à la nature rapproche des alliés improbables.** Des conservateurs, des libéraux, des hommes d'affaires, des écologistes, des enseignants, des pédiatres et des personnes de différentes religions vont devoir s'asseoir à la même table.
- 10 Nous avons désespérément besoin d'une image positive du futur.** Si nous n'avons qu'une vision apocalyptique du futur, c'est ce que nous obtiendrons ou presque. Mais imaginez une société dans laquelle nos vies seraient autant baignées de nature que de technologie, chaque jour, là où nous vivons, travaillons, apprenons et jouons. **Imaginez un futur dans lequel notre intelligence et notre créativité, notre capacité à nous sentir et à être plein de vie seraient renforcées par un contact plus fréquent avec le monde naturel.**

Frog. Photo: [www.pixabay.com](http://www.pixabay.com)

# Manifeste de la jeunesse EUROPARC

Appel au changement dans les communautés rurales et les aires protégées

Par Steffi Burger

En 2018, le réseau EUROPARC a pu sentir le vent du changement : **Un manifeste de la jeunesse était sur le point de voir le jour.** Au sein du réseau, les jeunes se font de plus en plus visibles : ils sont prêts à faire entendre leur voix auprès de la Fédération et des aires protégées de l'ensemble de l'Europe, et à remettre en question le statu quo. Après son lancement officiel à l'occasion de la conférence d'EUROPARC 2018 qui s'est déroulée au sein du parc national de Cairngorms, le **manifeste de la jeunesse EUROPARC** est devenu incontournable.

Proposé par un groupe de jeunes déterminés, âgés de 15 à 25 ans et grandissant dans des parcs et zones rurales de toute l'Europe, le manifeste de la jeunesse EUROPARC lance des idées relatives à **l'implication des jeunes dans la nature et appelle les décideurs à donner les moyens aux jeunes générations** de façonner la gouvernance de nos parcs et zones rurales.



*Steffi apporte son soutien au travail de la Fédération en matière d'élaboration de politiques et de communications, en particulier en ce qui concerne les questions relatives à la jeunesse et à l'agriculture durable.*



*Jeunes explorant les environs à Kalajoki, en Finlande, lors de la deuxième réunion du projet Manifeste de la jeunesse EUROPARC.*

## Inspirés par les Générations Futures

Partout en Europe, les communautés rurales font face aux mêmes difficultés : elles sont desservies par l'image de traditions tenaces, qui négligent les changements sociétaux et ne saisissent pas les opportunités nées de la technologie. Les jeunes et les familles sont l'avenir des zones rurales en Europe. Pourtant, ils sont de plus en plus nombreux à partir vivre dans des villes plus importantes, promesses d'une bonne éducation, d'emplois viables, d'opportunités de carrières plus diversifiées, d'infrastructures fiables, d'états d'esprit tolérants et de plus grande liberté en matière d'épanouissement personnel.

« **Cela doit changer : Nous devons faire aimer la nature aux jeunes et faire en sorte qu'ils se rendent compte combien les zones rurales et aires protégées peuvent être un lieu de vie merveilleux.** »

Beaucoup de jeunes resteraient volontiers, mais il s'avère **difficile de mettre à leur disposition des infrastructures suffisantes pour les activités sociales, des logements abordables et des perspectives professionnelles intéressantes sur le long terme** leur permettant de gagner leur vie dans les zones rurales. De même, les aires protégées ont souvent des difficultés à attirer les jeunes et à les convaincre de s'engager davantage dans l'environnement naturel.

« **Pour faire changer les choses, nous devons dans un premier temps résoudre les problèmes que les jeunes rencontrent lorsqu'ils restent dans ces zones.** »

Si elles gardent l'esprit ouvert et sont prêtes à écouter les jeunes, les zones rurales ont la possibilité d'aider les nouvelles générations à **profiter des effets positifs** qu'une vie à l'extérieur exerce sur la santé et le développement personnel, à **avoir la chance de développer un sentiment profond d'appartenance et de responsabilité** vis-à-vis de la protection de la nature.

**Comment comprendre les difficultés rencontrées par les jeunes vivant dans ces zones et comment les résoudre ? Posons la question aux jeunes et écoutons ce qu'ils ont à nous dire :**

Entre mai et septembre, un groupe varié de jeunes âgés de 15 à 25 ans, venus de toute l'Europe, s'est réuni à l'occasion de deux ateliers. Ils ont aussi collaboré en ligne afin de partager leur expérience personnelle et de faire un constat des difficultés rencontrées par les jeunes qui font le choix de **vivre, d'étudier** et de **travailler** en milieu rural.

Ils ont abordé leurs difficultés communes et se sont inspirés les uns des autres, chacun présentant des exemples de réussites de leur région, illustrant la manière dont la coopération intergénérationnelle et les initiatives proposées par la jeunesse avaient déjà conduit à la mise au point de solutions durables efficaces. **Les ateliers ont tous eu pour objectif de partager les expériences, de donner naissance à des idées et d'ébaucher le manifeste.** Ces groupes de travail ont donné naissance à des idées très concrètes concernant la manière d'aider les jeunes à s'offrir une belle vie en milieu rural et dans les aires protégées : des idées qui leur permettent de faire davantage entendre leur voix par les décideurs au niveau local. Parmi les propositions faites par les jeunes, citons : organiser des ateliers concernant les moyens à donner aux jeunes, idées de formation à l'attention des décideurs afin de les aider à mieux se mettre à la place des jeunes et de mieux communiquer avec eux ; et mise en place des conseils des jeunes ou désignation d'un jeune représentant les intérêts de la jeunesse dans les conseils et comités.

## Pourquoi un manifeste de la jeunesse EUROPARC ?

« **Nous sommes la nouvelle génération de gens amenés à vivre et travailler dans les zones rurales et les aires protégées. Toutefois, nous partons. Nous partons pour une vie plus facile dans les grandes villes – et avec notre départ, notre nature va commencer à dépérir.** »

(Projet de manifeste de la jeunesse EUROPARC, conférence d'EUROPARC 2018, parc national de Cairngorms)



Lire toutes les propositions du Manifeste de la Jeunesse EUROPARC - disponible pour télécharger en plusieurs langues sur

Lisez toutes les propositions faites par la jeunesse dans le cadre du manifeste de la jeunesse EUROPARC – disponible au téléchargement dans plusieurs langues à la page

<https://www.europarc.org/youth-manifesto/>

## Inspiré par la jeune génération à la conférence d'EUROPARC 2018

Après des mois de collaboration tant en ligne qu'hors ligne, les jeunes participant à l'élaboration du manifeste de la jeunesse EUROPARC ont finalement présenté leur œuvre commune le dernier jour de la conférence d'EUROPARC 2018. Les délégués étaient impatients d'apprendre des jeunes. L'excitation était à son paroxysme concernant la publication du manifeste élaboré tout au long de la conférence. Plus de 60 jeunes ayant participé au projet étaient présents pour se faire entendre !

Vêtus de sweat-shirts verts, les jeunes ayant collaboré avec les délégués pendant les activités ont présenté le projet sur leur stand d'information de couleur violet vif et se sont fait entendre de manière inattendue, émaillant le programme de la conférence de quelques surprises. Une brève pièce de théâtre et un flashmob ont montré de manière ludique que les jeunes étaient capables de participer aux efforts nécessaires pour donner naissance à un avenir durable : **Créativité, joie et idées novatrices.**

**« Nous sommes prêts à agir avec vous. À présent, nous avons besoin que vous répondiez présents » (Projet de manifeste de la jeunesse EUROPARC 2018)**



### Et maintenant ?

#### Agir et mettre en œuvre des changements avec le manifeste de la jeunesse EUROPARC

Le manifeste de la jeunesse est devenu une réalité. Il s'agit de s'adresser aux décideurs, mais d'inviter chacun de nous vivant, étudiant et travaillant dans les parcs et zones rurales, à prendre des initiatives ensemble. Ainsi, des idées voient le jour et ouvrent la voie à des projets concrets dans vos régions. Il s'agit d'un document de référence puissant au moment de discuter avec les autorités locales, les décideurs, les gestionnaires des parcs et de mettre à contribution les jeunes dans votre communauté.



Lancement du Manifeste de la jeunesse EUROPARC lors de la conférence EUROPARC 2018 en Écosse

Les engagements présentés sur scène par les jeunes lors du lancement officiel sont arrivés à point nommé. Les jeunes ont résumé leurs engagements aux délégués, illustrant leurs propos par des **exemples issus de leur vie personnelle en tant que jeunes ayant grandi en milieu rural.**

Le message qu'ils ont adressé aux délégués a fait mouche, concrétisant l'inspiration suscitée par les jeunes avec le lancement de leur manifeste. Les délégués se sont ainsi précipités sur le stand afin d'obtenir leurs copies imprimées du manifeste et de discuter des idées abordées avec les jeunes ambassadeurs

présents.

Visiblement, **les jeunes ne souhaitent pas seulement parler d'unir leurs forces ; les paroles encourageantes n'ont pas manqué par le passé.** Le temps est venu d'agir et de réellement unir ses forces ! Les idées du projet initial ont été abordées et certains **jeunes ont eu l'occasion de travailler à la mise au point de plans concrets visant au suivi des mesures prises avec les délégués et les autorités** dans les parcs et les communautés une fois rentrés chez eux.

Les jeunes générations actuelles sont celles qui sont chargées de façonner et de gérer nos communautés et parcs de demain : **elles devraient dès à présent être impliquées dans la gestion et les prises de décisions.** Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'un esprit ouvert, d'avoir envie d'apprendre avec les jeunes et d'avoir la certitude que les solutions viendront d'une coopération intergénérationnelle.

**« Nous avons hâte d'aller de l'avant en interne au sein de notre parc national. Nous allons faire une présentation devant les membres de notre conseil lors de la prochaine réunion avec les autorités. Nous organisons également actuellement un forum de la jeunesse ! Une période enthousiasmante. »**

Katy Foxord, jeune participante au projet de manifeste

Le manifeste de la jeunesse EUROPARC est le résultat d'un projet LEADER transnational, conduit par les autorités du parc national Cairngorms en collaboration avec les trois groupes LEADER finlandais Rieska, Keskipiste, et Ravakka; le groupe d'action locale Cairngorms; l'héritage naturel écossais; Young Scot et la fédération d'EUROPARC. Le projet a soutenu l'année écossaise des jeunes 2018 et va se poursuivre une deuxième année.

**N'oubliez pas de nous faire part de vos idées à l'adresse [youth@europarc.org](mailto:youth@europarc.org). Nous serons enchantés de découvrir vos projets, inspirés du manifeste, et de leur donner une visibilité à travers tout notre réseau européen. Prenons des mesures pour changer et mettre au point ensemble des aires protégées durables et des communautés résilientes !**

## Entretien avec Steffan Gwynn (23 ans)

Snowdonia, Galles du Nord

**D'après votre expérience : quelle est la plus grande difficulté à laquelle vos pairs/vous-même faites face en vivant, étudiant et travaillant dans votre région ?**

- **Vie** : Manque de logements abordables et transports publics horribles.
- **Éducation** : Manque d'opportunités d'étudier localement.
- **Travail** : De nombreux emplois sont saisonniers, en particulier ceux liés au tourisme.

**Que pensez-vous : pourquoi votre communauté/parc devrait-il profiter du manifeste ?**

Le manifeste pourrait vraiment être utile à Snowdonia en tant que plateforme aidant les jeunes à s'impliquer dans tous les aspects du travail du parc, instaurant un sentiment d'appartenance au lieu et identifiant le parc comme faisant partie d'un ensemble plus vaste d'aires protégées européennes. Il est indéniable que beaucoup de jeunes sont vraiment tentés par les voyages à l'étranger et le monde extérieur.

**Si vous aviez un vœu à faire (ou le temps, l'argent et le pouvoir nécessaires) : quel projet lanceriez-vous avec vos amis au sein de votre communauté afin qu'elle devienne un meilleur lieu de vie, d'éducation et de travail pour les jeunes ?**

Améliorer les infrastructures : exploiter des trains régionaux, parallèlement à des trains à vapeur à destination des touristes l'été ; des stations de chargement pour les véhicules électriques, des bornes de vélos électriques et un service de bus réguliers.



**D'après votre expérience : quelle est la plus grande difficulté à laquelle vos pairs/vous-même faites face en vivant, étudiant et travaillant dans votre région ?**

L'enjeu majeur consisterait à « vivre » : il n'y a que peu de locations, généralement uniquement des maisons plus grandes à la vente.

**Que pensez-vous : pourquoi votre communauté/parc devrait-il profiter du manifeste ?**

Il s'agit là d'un moyen génial d'aider les jeunes dans votre région et vous pouvez décider vous-même des parties applicables et justifiant d'agir.

**Si vous aviez un vœu à faire (ou le temps, l'argent et le pouvoir nécessaires) : quel projet lanceriez-vous avec vos amis au sein de votre communauté afin qu'elle devienne un meilleur lieu de vie, d'éducation et de travail pour les jeunes ?**

Encourager le programme des jeunes gardes forestiers et faire en sorte qu'il existe un budget pour les activités Youth+ !

## Entretien avec Laura Peters (23 ans)

Zwolle, Pays-Bas,

Ambassadrice de EUROPARC Youth+ et représentante au sein du Conseil d'EUROPARC

# « Donnons naissance à la prochaine génération d'adeptes de la préservation de la nature »

Discussion en extérieur avec Hendrickus van Hensbergen

Visionnez la vidéo « EUROPARC Live » qui comporte l'entretien de Hendrickus dans son intégralité !

<https://www.europarc.org/europarc-live/>



**À quelle fréquence rencontrez-vous les entrepreneurs qui agissent en faveur de la nature ?** Hendrickus van Hensbergen a été invité à prendre la parole lors de la conférence d'EUROPARC 2018. Nous ne pouvions pas rater cette occasion de discuter avec lui en personne. Fondateur et directeur général de l'association caritative « Action for Conservation », M. van Hensbergen n'est pas seulement un jeune entrepreneur travaillant à la préservation de la nature : il inspire d'autres jeunes à agir.

Contrairement à ce que pourrait laisser croire son nom néerlandais, M. van Hensbergen a grandi entre le sud-ouest du Royaume-Uni, littoral du Dorset et de l'est du Devon, et les montagnes de Guadarrama en Espagne. « Enfant, je me rappelle avoir collectionné les plumes de vautours et capturé des lézards », confie M. van Hensbergen avec des étoiles plein les yeux. Avoir grandi au beau milieu de paysages si magnifiques a sans nul doute façonné sa personnalité et influencé ses choix de carrière : sa passion pour la nature l'a conduit à s'intéresser à la zoologie et à la préservation. À présent, il se consacre à sensibiliser les jeunes dans les écoles et les camps, et à leur permettre de se reconnecter avec la nature. Comme il l'a expliqué, « d'ici à 2030, 92,2 % de la population du Royaume-Uni vivra en ville. **Par conséquent, nous devons réfléchir à des manières de faire sortir les jeunes et de les amener à apprécier les espaces naturels. Sinon, ils n'auront aucun intérêt pour eux et les négligeront** ».

**Fédération EUROPARC (E) : Pourquoi avez-vous lancé l'association caritative « Action for Conservation » ?**

**Hendrikus (H) :** Dans le cadre de mon ancien emploi chez WWF, j'ai eu la chance de visiter mon ancienne école secondaire. J'y suis allé non sans quelques a priori à propos des jeunes et de la manière dont ils s'impliqueraient dans les problèmes environnementaux. Dans mon cas, je ne m'y intéressais pas vraiment avant d'approcher des 20 ans. Sans compter que l'image des jeunes dans la presse est plutôt négative : ils sont présentés comme accros à la technologie, démotivés, désintéressés... **Mais mon constat personnel a été tout le contraire.**

Ils ont été une vraie source d'inspiration. Face à leur envie d'apprendre, une idée a germé en moi. **Pourquoi ne pas exploiter l'énergie et les idées des jeunes ?** En particulier en Angleterre et au Pays de Galles, il n'existe que très peu d'approches véritablement axées sur les adolescents. Il s'agissait jusqu'à présent plutôt d'une niche, d'une lacune à combler.

Face à ce constat, j'ai décidé d'unir mes forces à celles de jeunes adeptes de la préservation de la nature. Nous avons mis au point un projet et commencé à nous rendre dans des écoles afin de nous adresser à des jeunes venus de milieux

très divers. C'est ainsi qu'est véritablement née mon association caritative, d'un réseau de jeunes désireux de sensibiliser d'autres jeunes aux problèmes environnementaux.

**(E) Comment sensibilisez-vous les jeunes ?**

**(H)** Nous sommes d'avis que tous les jeunes devraient se sentir concernés et capables de protéger le monde naturel. Par conséquent, nous avons mis au point **trois programmes à leur attention.** Le programme principal, qui s'adresse également à un public plus large, est **mis en place dans les écoles secondaires**, en particulier dans les zones urbaines défavorisées. Le deuxième programme est notre camp résidentiel, qui se présente sous la forme d'une expérience bien plus en immersion et se déroule dans les parcs nationaux. L'idée est d'amener les jeunes à passer du temps ensemble et à se reconnecter avec la nature. Enfin, nous avons mis au point un **programme d'ambassadeurs**, qui se déroule toute l'année et vise à inspirer les jeunes et à les aider à agir au sein de leur communauté.

**(E) Pouvez-vous nous en dire plus concernant le programme destiné aux écoles secondaires ?**

**(H)** Le travail de nos écoles vise en priorité à sensibiliser un vaste panel de la société. L'objectif est d'inspirer les jeunes et à **les aider à mettre au point et à mettre en œuvre leurs propres projets** afin qu'ils aient une réelle incidence au sein de leur communauté et éprouvent un sentiment d'accomplissement. Pendant l'année scolaire, le même groupe d'étudiants participe à trois ateliers. Le 1<sup>er</sup> atelier est entièrement consacré à l'inspiration. Il est très dynamique étant donné qu'il s'agit de développer les connaissances et l'intérêt. Au cours des ateliers suivants, nous les aidons à concevoir et mettre en œuvre leurs propres projets, qu'ils présentent à la fin. S'ils ont réussi, ils se joignent à un événement final en compagnie de plusieurs autres écoles, pendant lequel ils présentent leurs résultats.

**(E) Autrement dit, en fin de compte, les étudiants apportent une contribution concrète à leur communauté...**

**(H)** Exactement, nous essayons autant que possible de nous focaliser sur les problèmes locaux et de nous associer autant que possible avec d'autres organisations de préservation actives à l'échelle locale de manière à ce que les jeunes puissent agir et avoir un impact. Il est essentiel de s'attaquer à une question locale ayant un intérêt pour la région et la



communauté. **Si vous n'êtes pas connecté avec votre propre région, il est difficile de se connecter à quoi que ce soit d'autre.**

**(E) Quels enseignements en avez-vous tiré ?**

**(H)** J'ai appris comment récolter des fonds, ce qui est très compliqué. Les sources de financement sont limitées et, en règle générale, celles-ci au Royaume-Uni se concentrent sur des domaines bien particuliers. Elles peuvent être consacrées aux enfants et aux jeunes, à l'environnement, mais pas nécessairement à des structures à cheval sur les deux. Pour lancer cette association caritative, par exemple, nous avons dû trouver une solution alternative et passer par une campagne de financement collaboratif.

**Travailler avec des écoles** ne va pas non plus sans **difficultés**. Les enseignants sont sous pression et ne disposent généralement que de 8 secondes pour lire un e-mail. Par conséquent, vous devez vraiment aller à l'essentiel pour attirer l'attention des enseignants et les motiver à participer.

Rien n'est plus agréable que de travailler avec des jeunes, mais cela peut aussi s'avérer difficile. Nous collaborons avec des professionnels du théâtre afin de rendre nos ateliers plus interactifs et de ne pas nous appuyer sur d'ennuyeux fichiers PowerPoint. C'est ainsi que nous réussissons à capter leur attention.

**(E) Quels sont les 3 conseils que vous donneriez aux jeunes ?**

**(H)** Tout d'abord, **trouvez votre passion et consacrez-vous à elle**. Il ne s'agira pas forcément de la préservation de la nature. Il n'est pas toujours facile de vivre sa passion. Tout n'est pas toujours une question d'argent ou de style de vie, mais vous en tirerez une grande satisfaction !



*Photos with the courtesy of Action for Conservation*



Ensuite, **agissez**. Si vous pensez qu'un changement est nécessaire et que les autres organisations ou dispositifs standard ne proposent pas de mécanisme adapté, vous devez tenter votre chance et agir. C'est le schéma qu'a suivi mon association caritative. Au départ, j'ai lancé un projet afin de répondre à un besoin, de combler un vide, et tout est né de là. Troisièmement, **bâissez une communauté autour de vous** : elle vous soutiendra et permettra des résultats concrets. Mais **soyez prêt à travailler dur** ! Bâissez lentement mais sûrement. Vous pourrez ainsi vous appuyer sur des bases solides et votre projet aura davantage de chances de réussir. **Ne vous précipitez pas : laissez les choses évoluer d'elles-mêmes.**

**(E) Jusqu'à présent, vous avez principalement collaboré avec des parcs naturels d'Angleterre et du Pays de Galles. Comment voyez-vous l'avenir de la coopération avec EUROPARC et d'autres aires protégées européennes ?**

**(H)** Nous sommes désireux de travailler main dans la main avec d'autres organisations afin de placer la jeunesse au centre des débats : ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront se réapproprier les aires protégées et les considérer comme faisant partie de leur identité. Nous nous considérons comme des médiateurs : **nous disposons d'un modèle à plusieurs couches qui a fait ses preuves et peut être adapté à différents contextes à travers l'Europe**. Je l'ai déjà exporté et je serais ravi de le faire également avec d'autres membres d'EUROPARC.

For more information visit

<http://www.actionforconservation.org/>

# LES RACINES DE L'AVENIR

Un parc naturel « spécial » dédié à l'éducation et le bien-être des « rangers junior »

Par Maurilio Cipparone

## Maurilio Cipparone

membre de l'IUCN CEC et du WCPA, impliqué dans la préservation de la nature et les parcs depuis 50 ans, sur trois continents. Actuellement à la tête de « NèB », projet pilote italien axé sur le bien-être des enfants dans la nature.



Est-il possible de transformer une vieille ferme en une aire protégée extraordinaire ? Est-il possible de remonter le temps et de recréer un paysage marécageux et sauvage, un temps récupéré en vue de récoltes ? Ce renouveau de la nature sauvage peut-il servir de « déclencheur » et donner naissance à un projet éducatif visant à mettre en pratique la stratégie globale « Santé des parcs, santé des hommes » (Healthy Parks Healthy People - HPHP) ? En outre, les enfants pourraient-ils être les acteurs principaux de cette démarche ?



La réponse est OUI : l'aire protégée a été mise en place et se nomme « **Parc naturel de Pantanello** ». Le terrain de cette ferme abandonnée a été récupéré. La vision HPHP a été mise en œuvre et plus de 2 000 écoliers sont devenus les acteurs principaux d'un programme éducatif lancé en 2015 et toujours en cours. Il a depuis gagné en importance au niveau national en tant que « projet pilote »

Mais revenons-en au parc et au projet de « rangers junior ».

En italien, « pantanello » signifie « **petit marécage** ». Jusqu'en 1993, Pantanello était en fait une vieille ferme, toute proche du célèbre monument naturel du jardin de Ninfa. Aussi bien le jardin que Pantanello sont la propriété de la fondation Roffredo Caetani, qui gère l'héritage culturel et naturel de l'une des plus anciennes dynasties italiennes. Depuis l'empire romain, ces terres étaient un marécage qui a ensuite été récupéré au début des années 30 afin d'être récolté par les vétérans.



Peu à peu, la ferme a été abandonnée et les anciens paysages sont réapparus, plus précieux que jamais tant au niveau naturel que culturel : fidèle à ses objectifs, la Fondation a décidé de créer un parc afin de préserver ce joyau. Un réseau d'étangs a ainsi été creusé afin d'accueillir diverses espèces d'oiseaux migratoires. Des sentiers ont été construits, de même que des abris d'observation ornithologique. Les étables et bâtiments désormais restaurés accueillent désormais des classes et travaux pratiques autour de l'environnement.

# Santé dans les aires protégées



## Promouvoir la santé et le bien-être des enfants

En 2013, Pantanello a accueilli le deuxième BioBlitz italien. En 2014, le projet « Roots of the Future » (Les racines de l'avenir) a vu le jour avec pour objectif de mettre en place la première aire protégée italienne dédiée aux enfants issus des communautés locales et, si possible, gérée par ces mêmes enfants. Les activités pédagogiques organisées par une équipe de l'**University Consortium CURSA** ont été conçues dans le but de développer les connaissances et de préserver la biodiversité. Mais, peu à peu, elles ont fait place à des **activités promouvant le**



**bien-être des enfants et leur développement psychique et physique.** Ce dispositif hors du commun résulte des conclusions d'études montrant l'influence de la nature sur la santé des enfants.

**Les activités ludiques en extérieur stimulent le développement intellectuel, émotionnel, social et physique des enfants** : dans le contexte de Pantanello, tous les objectifs pédagogiques ont été planifiés dans le but de promouvoir des styles de vie plus actifs, de lutter contre l'obésité, d'agir contre l'addiction aux jeux vidéo, de gérer les troubles d'hyperactivité avec déficit de l'attention (THDA). Ce projet inhabituel de rangers junior poursuit les mêmes objectifs que la stratégie HPHP. Parallèlement, il a aidé à promouvoir l'engagement du ministère italien de la santé.



Un projet pilote « **NèB-Natura È Benessere** » (La nature EST source de bien-être) a été lancé avec pour objectifs « institutionnels » la sensibilisation aux bienfaits des espaces verts pour la santé des enfants. Par des campagnes d'information et de communication, il vise à sensibiliser le grand public et à promouvoir à différents niveaux du gouvernement, l'importance de la relation entre la nature,

la biodiversité, la santé humaine et le développement cognitif des enfants par l'éducation et la formation.

Notre objectif, tout aussi ambitieux, consiste à sensibiliser et à agir à l'égard de ces questions au travers de tous les parcs italiens : pérenniser les avantages du projet, et bâtir au-delà des limites définies par le soutien du ministère.



Pour en savoir plus : <http://www.frcaetani.it/parco-pantanello/>  
<https://www.facebook.com/piccoleguidepantanello/>  
<https://www.facebook.com/NaturaBenessereBambini/>  
<http://www.cursa.it>

# Changement Climatique: Le projet NaturAdapt

**L**a gestion des aires naturelles doit à présent s'adapter aux enjeux du changement climatique en Europe. Les Réserves Naturelles de France, EUROPARC et huit autres partenaires ont uni leurs forces dans le cadre du projet LIFE Climate pour transformer ce défi en opportunité : l'opportunité d'innover et de s'engager dans une phase de transition menant à une gestion adaptative des aires protégées et reposant sur un processus d'apprentissage collectif dynamique.

## La gestion des aires protégées doit s'adapter au changement climatique !

### Le changement climatique a déjà un impact sur notre héritage naturel...

Partout en Europe, nous constatons actuellement les conséquences du changement climatique à divers degrés : espèces trouvées à des altitudes et latitudes plus élevées, dépérissement des forêts faisant suite à des périodes de sécheresse, érosion des côtes due à l'élévation du niveau de la mer, etc. Que ces conséquences soient directes (par exemple, survenue précoce de certains stades phénologiques dus au réchauffement) ou indirectes du fait de changements dans les activités humaines (par exemple, augmentation de la pression exercée sur les ressources hydriques du fait d'une hausse de l'utilisation des canons à neige dans les régions de moyenne montagne), elles accélèrent souvent la perte de biodiversité à un rythme alarmant.

### ... Pour autant, ces conséquences ne sont toujours pas suffisamment prises en compte dans les aires protégées

Malgré l'existence et la constatation de ces signes, plusieurs études récentes en France (RNF, FCEN 2015 ; IUCN 2015) et en Europe (Bonn et al., 2014) indiquent que, pour l'instant, le changement climatique et ses conséquences tant au niveau social, qu'économique, environnemental et sanitaire ne sont pris en compte qu'à un degré très limité dans la gestion des aires protégées. Seules 15 à 18 % des personnes interrogées se sont dites sensibles à ce problème.

Les raisons sont nombreuses :

- Pour les gestionnaires, il ne s'agit pas là d'une priorité absolue par rapport à d'autres pressions auxquelles ils doivent faire face (par exemple, changement dans l'aménagement des terres, invasion d'espèces exotiques, etc.).
- Les gestionnaires ont l'impression de ne pas être armés pour traiter de ces questions (manque de connaissances et de ressources).
- Les méthodes et informations existantes ne sont pas toujours accessibles (barrière de la langue, adoption chronophage, etc.).

## L'adaptation est une nécessité mais également une opportunité

Par conséquent, nous devons identifier les vulnérabilités des aires protégées vis-à-vis du changement climatique et de ses impacts, et adapter en conséquence les méthodes de gestion, de planification et de gouvernance. Des expériences ont déjà été menées à ce sujet au Mexique et aux États-Unis.

Les Réserves Naturelles de France, Europarc et huit autres partenaires ont décidé de relever le défi en agissant tous ensemble, ce qui a donné naissance au projet NaturAdapt : « Adaptation de la gestion de la nature aux enjeux du changement climatique en Europe : les fondations d'un processus d'apprentissage collectif dynamique ». En s'appuyant sur les ressources et besoins actuels des gestionnaires, un prototype de méthode de gestion adaptative sera testé par six réserves naturelles françaises en tant que zones pilotes. Lors d'une deuxième phase, l'expérience sera étendue à 15 sites.

Cette approche est considérée comme une opportunité d'innover, de mettre au point une approche participative et de replacer les aires protégées au cœur de la transition écologique et de l'adaptation des régions au changement climatique.

### Concrètement, qu'est-ce que NaturAdapt ?

Il s'agit d'un projet ambitieux : **l'idée est de déclencher un changement de paradigme pour passer d'une gestion planifiée à une gestion adaptative.**

Notre ambition est qu'au bout de 10 ans, 80 % des gestionnaires de réserves naturelles se soient engagés à adopter une approche adaptative de la gestion, de la planification et de la gouvernance.

Pour y parvenir, nous voulons :

- Rendre accessibles les connaissances et le savoir-faire relatifs à l'adaptation de la gestion des aires naturelles
- Mettre au point des méthodes et services testés dans la pratique afin d'aider les gestionnaires à élaborer un diagnostic des vulnérabilités et à mettre en place un plan d'adaptation
- Créer et développer une communauté d'experts et de médecins se penchant sur ce sujet

- Créer des mécanismes innovants afin de diffuser les conclusions du projet et de les appliquer dans d'autres contextes en France et en Europe
- Sensibiliser le grand public des régions des aires protégées aux conséquences directes et indirectes du changement climatique

### Qu'en est-il au niveau européen ?

Les outils et méthodes mis au point dans le cadre du projet seront testés dans un premier temps en France. Parallèlement, des aires protégées européennes seront intégrées à tous les niveaux du projet par le biais de toute une série d'actions entreprises par EUROPARC :

- Étude des initiatives et besoins actuels des gestionnaires d'aires naturelles en Europe
- Création d'une commission consacrée au changement climatique au sein d'EUROPARC
- Mise à disposition d'une boîte à outils et organisation de webinaires sur le sujet

En savoir plus sur le projet : *veuillez consulter la brochure « L'indispensable adaptation : Intégrer les enjeux du changement climatique dans la gestion des espaces naturels protégés. »*

### Le projet NaturAdapt en quelques chiffres :

- 5 ans (2018-2023)
- 4,2 millions d'€, dont 2,5 millions d'€ provenant de la Commission européenne par le biais du programme LIFE Climate, 500 000 € provenant du ministère français de la transition écologique et solidaire, et 500 000 € provenant de l'Agence française de la biodiversité.
- 10 partenaires



AGENCE FRANÇAISE  
POUR LA BIODIVERSITÉ  
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT



### Ce sujet vous intéresse-t-il ?

Faites-nous part de votre expérience en la matière ou de vos questions concernant la gestion adaptative des aires protégées. Nous serons enchantés d'en parler avec vous !

[www.europarc.org/naturadapt](http://www.europarc.org/naturadapt)

# Avenir de la PAC et environnement

La **PAC (Politique agricole commune)** désigne l'ensemble de règles mises en place par l'UE afin de développer un secteur agricole uniforme à travers toute l'Union européenne. Mise en place dans les années 60 avec pour objectif d'augmenter la productivité agricole européenne, d'assurer la disponibilité des denrées alimentaires à prix raisonnables et de garantir à la communauté des agriculteurs un niveau de vie équitable, la PAC doit à présent répondre à bien d'autres impératifs liés à la santé humaine, au bien-être animal, à la protection de l'environnement et de la biodiversité, ainsi qu'à la modification du paysage et au changement climatique. **Il est nécessaire en outre d'identifier de nouvelles synergies entre la PAC et d'autres politiques européennes et accords internationaux.**

Par conséquent, un processus de révision de la PAC actuelle (2014-2020) et d'établissement d'une nouvelle politique agricole au-delà de 2020 est en cours. Le processus de révision a commencé par le programme de travail de la Commission européenne 2017 « *Simplification and modernisation of the Common Agricultural Policy* » (Simplification et modernisation de la Politique agricole commune).

## Les propositions législatives de la Commission européenne

Les débats au sein des institutions européennes des États membres et de l'ensemble des parties prenantes continuent de faire rage, et les propositions législatives de la Commission européenne doivent prendre en considération de nombreux aspects techniques et différents intérêts.

### Un nouveau modèle

**L'une des propositions concerne un nouveau modèle augmentant la liberté des États membres pour élaborer des plans stratégiques concernant l'agriculture au niveau national.**

Il s'agit de l'un des aspects de la proposition les plus discutés. Pour certains, le modèle répond concrètement à différentes réalités et devrait procurer aux États membres davantage de flexibilité dans la mise en œuvre de la PAC. Pour d'autres cependant, il s'accompagne de graves risques de renationalisation de la PAC et d'échec au niveau des objectifs environnementaux de l'UE, ainsi que d'une augmentation de la bureaucratie et de la concurrence entre agriculteurs des différents pays européens.



### Débat autour de la PAC : que s'est-il passé jusqu'à présent ?

- Une consultation publique lancée au printemps 2017 par la Commission européenne (CE) a clairement indiqué les préoccupations du grand public **concernant le lien existant entre agriculture et environnement.**
- La CE a publié un communiqué d'orientation intitulé « **The Future of Food and Farming – for a flexible, fair and sustainable Common Agricultural Policy** » (**L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture - pour une Politique agricole commune flexible, juste et durable**) en novembre 2017, et une résolution du Parlement européen intitulée « **the Future of Food and Farming** » (**L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture**) en mai 2018.
- En juin 2018, la CE a publié des **propositions de loi**, actuellement débattues au sein du Parlement européen et du Conseil européen.

*Pour finaliser le processus législatif, ces deux institutions devront voter la proposition de la CE, mais le sujet est complexe : La loi sur la PAC implique des visions très différentes les unes des autres et rien ne garantit que le processus sera achevé d'ici aux nouvelles élections du Parlement européen de mai 2019 ou à la nomination de la nouvelle Commission.*





Ail cultivé localement, Resia, Italie

## Une PAC plus « verte »

La Commission européenne vise à établir une PAC plus « verte » au moyen des nouvelles propositions législatives. Par rapport à la PAC actuelle, parmi les 9 nouveaux objectifs des propositions législatives, l'accent est mis sur la « Préservation des paysages et de la biodiversité », la « Protection de l'environnement », l'« Action de lutte contre le changement climatique » et l'« Émergence de zones rurales prospères ».

Les plans stratégiques nationaux des États membres devront protéger les lois européennes et internationales sur l'environnement, notamment la politique sur la biodiversité et les directives sur les oiseaux et leurs habitats. La nouvelle proposition conserve les deux piliers de la PAC et comprend des mesures environnementales pour les deux. **En ce qui concerne le pilier 1, lié aux paiements directs aux agriculteurs, les mesures d'« écologisation » antérieures seront remplacées par des « éco-schemes » (éco-plan).**

**En ce qui concerne le pilier 2, lié au développement rural, les propositions comprennent le paiement des engagements de gestion** (y compris les engagements agri/écolo/climatiques), la **compensation pour les contraintes** (par le biais de la Directive cadre sur l'eau et d'autres Directives sur la nature, tenant aussi compte des contraintes naturelles), et le **soutien aux investissements, le transfert de connaissances, l'innovation et la coopération.**



Téléchargez le document de prise de position d'EUROPARC à la page suivante :

<https://www.euoparc.org/sustainable-agriculture>

## Document de positionnement d'EUROPARC

Le bureau de la politique EUROPARC à Bruxelles, avec l'aide des **membres de la Commission pour l'agriculture et les aires protégées** a lancé un document de positionnement en mars 2018 afin de contribuer aux débats animant la question de la réforme de la PAC. Intitulé « **European Protected Areas & Sustainable Agriculture: Working in Partnership for Biodiversity and Rural Development** (Aires protégées européennes et agriculture durable : travailler en partenariat pour plus de biodiversité et de développement rural), le document de positionnement appelle une réforme de la PAC reconnaissant et valorisant davantage le rôle d'aire protégée et de site Natura 2000 dans le développement rural.

Confirmant le rôle des aires protégées dans l'instauration d'un environnement sain et avec l'appui de nombreux exemples réussis de collaboration entre aires protégées et agriculteurs du réseau EUROPARC, le document de positionnement renforce le besoin de **nouvelles approches mieux intégrées et de mécanismes de financement plus innovants** aux niveaux régional, national et européen. S'appuyant sur cinq points stratégiques clés, EUROPARC décrit **concrètement la manière dont les aires protégées conservent le potentiel d'intégrer les intérêts agricoles de l'UE et les préoccupations environnementales, et la manière dont il est possible de les exploiter dans le cadre d'une PAC réformée.**



Transhumance in France, Espaces Naturels Régionaux, by Samuel Dhote

# Réunion à l'occasion d'un petit déjeuner au sein de la Commission européenne



## Mme Caroline Pottier

est un agent chargé des politiques sur l'environnement et l'agriculture au sein de la Direction D1 (Exploitation et gestion des terres en tant que capital naturel) à la DG ENVI de la Commission européenne (Direction générale pour l'environnement).



On dit toujours que le petit-déjeuner est le repas le plus important de la journée. Pour notre agent chargé des politiques de Bruxelles, Stefania Petrosillo, ce moment de la journée est aussi synonyme de travail. Autour d'un croissant et d'un café, elle rencontre Mme Caroline Pottier du département Environnement et Agriculture au sein de l'unité Exploitation et gestion des terres en tant que capital naturel afin d'aborder certains aspects environnementaux de la nouvelle proposition de PAC.

**Q** Mme Pottier, la Politique agricole commune constitue un sujet d'envergure et complexe. Par conséquent, nous souhaiterions vous demander de souligner quelques points généraux que vous considérez comme étant importants pour l'environnement et la protection de la nature.



**A** La nouvelle PAC va prendre en considération divers aspects liés à l'environnement, à la préservation de la nature et à l'exploitation durable des ressources naturelles. En bref, je pense que les points les plus importants de la proposition présentée par la Commission peuvent être récapitulés ainsi :

- Nouveau modèle : nouvelle gouvernance axée sur davantage de subsidiarité afin de rééquilibrer les rôles de l'ensemble des acteurs.
- Objectifs de la PAC : l'environnement et le climat (y compris la biodiversité) sont très présents.
- Approche « PAC dans son ensemble » : les détails sur les conditions, ainsi que les interventions Pilier I et Pilier II essentielles pour l'environnement sont tous planifiés ensemble au sein des plans de la PAC.
- Liens vers la législation hors PAC sur l'environnement et le climat : Plans de la PAC prenant en compte les analyses, objectifs et buts dans la liste des autres législations (y compris biodiversité).
- « Aucun recul » : une obligation légale est imposée aux États membres pour doper les ambitions relatives à l'environnement et au climat par rapport à la période actuelle.
- Les nouveaux termes et conditions s'allient et améliorent les aspects de conformité croisée et d'« écologisation ».
- Meilleure boîte à outils : Le pilier I comprend des « éco-schemes » qui constituent un nouvel instrument.
- Séparation des fonds : Les États membres doivent consacrer au moins 30 % du budget de l'ÉAFRD aux interventions directement liées à l'environnement et au changement climatique.

**Q** Pourriez-vous dire quelques mots à propos de ces points ? Nous pouvons peut-être commencer par le nouveau modèle censé donner davantage de liberté aux États membres que par le passé.

**A** Correct. Nous savons qu'il s'agit là d'un point important dans les débats qui agitent le Parlement et le Conseil européens. **Les États membres disposeront de beaucoup de flexibilité pour établir leurs plans stratégiques nationaux en matière d'agriculture, mais devront respecter les indications communes et objectifs mentionnés par la Commission.** Les Plans stratégiques seront soumis à l'approbation et au contrôle de la Commission. Une réussite importante : les autorités chargées de l'environnement doivent être impliquées dans l'élaboration, la mise en œuvre et le contrôle des Plans stratégiques nationaux. **Autrement dit, la nouvelle PAC reconnaît qu'il ne s'agit pas exclusivement d'un sujet qui touche les ministères de l'agriculture, mais que les ministères de l'environnement et les autorités régionales de l'environnement et de la protection de la nature sont également grandement concernés.** L'enjeu sera de savoir si, en réalité, ces autorités au sein des États membres et des régions tenteront réellement une implication intégrée proactive.

**Q** Par exemple, jusqu'à présent, seul le Conseil européen de l'agriculture, composé des ministères nationaux de l'agriculture, ont abordé la nouvelle proposition de PAC... Nous sommes d'avis que le Conseil européen pour l'environnement, composé des ministères nationaux de l'environnement, devrait aborder ce sujet lors des prochaines rencontres.

**A** En effet. La proposition de PAC accorde un rôle à ces autorités, mais ils doivent saisir cette opportunité. À propos des réunions du Conseil, comme vous le savez, l'ordre du jour est décidé par l'État membre qui occupe la Présidence (actuellement, l'Autriche) en compagnie des autres États membres.

**Q** Autre point important que vous avez mentionné : le lien avec la législation non-PAC sur l'environnement et le climat.

**A** Exactement. L'Annexe III de la proposition répertorie 12 éléments des législations qui concernent les Directives sur les oiseaux et les habitats, ainsi que le changement climatique, l'eau, la protection des sols, l'air, le bien-être animal et la santé publique. Les plans stratégiques nationaux devront prendre en compte les analyses, objectifs et buts de la législation à ces sujets.

**Q** La nouvelle PAC conserve ses deux piliers, à savoir d'une part les « paiements directs » et d'autre part, le « développement rural ».

**A** L'architecture à deux piliers est très étroitement liée aux points précédents. En conséquence, dans la proposition, les États membres disposeront d'une vaste marge de flexibilité pour décider du pourcentage de fonds à consacrer au développement rural et il leur est demandé d'augmenter le co-financement. Concrètement, le risque consiste à ce que le deuxième pilier et notamment l'aide aux mesures environnementales, perdent du terrain dans les plans nationaux. Toutefois, le développement rural est important au niveau stratégique, étant donné qu'il peut servir de lien avec la législation hors-PAC sur l'environnement et le climat, en particulier concernant la biodiversité et l'aménagement du territoire. **Par conséquent, il sera crucial également pour les organisations comme la vôtre et vos membres de s'engager au niveau national afin de faire en sorte que le développement rural, vital au niveau de l'environnement et du climat social, reçoive l'attention qu'il mérite et les fonds dont il a besoin.**

**Q** En ce qui concerne les aires protégées européennes, les deux piliers sont importants : **Dans le cadre du premier pilier, nous voudrions qu'il soit possible de récompenser les agriculteurs se trouvant à l'intérieur des parcs et sites Natura 2000 ou à proximité, et qui travaillent de manière durable pour préserver les paysages et les ressources naturelles. Dans le cadre du deuxième pilier, nous considérons que les aires protégées naturelles, en particulier les parcs régionaux, jouent un rôle important dans le soutien au développement rural.**

**A** Les « paiements directs » qui soutiennent les revenus des agriculteurs demeurent un élément central de la nouvelle architecture et du budget de la PAC. Tous les paiements aux agriculteurs seront soumis à la condition que dans la nouvelle proposition il existe un lien avec les législations sur la biodiversité, les pesticides et autres. Outre cette condition, un nouvel instrument, l'« écologisation », instauré au cours de la période actuelle, n'a pas donné les résultats escomptés. La nouvelle proposition suggère par conséquent un nouvel instrument, les « éco-schemes », destinés aux agriculteurs qui prennent véritablement des engagements ambitieux afin de respecter les pratiques agricoles bénéfiques au climat et à l'environnement. Toutefois, il n'existe aucune exigence quant au budget à allouer par les États membres à ces éco-schemes.

Pour en savoir plus sur les propositions législatives, visitez le site :

[https://ec.europa.eu/info/food-farming-fisheries/key-policies/common-agricultural-policy/future-cap\\_en](https://ec.europa.eu/info/food-farming-fisheries/key-policies/common-agricultural-policy/future-cap_en)

# Parcs transfrontaliers



Participants à la réunion TransParcNet dans la région transfrontalière regroupant le parc national de Thayatal (AT) et celui de Podyjí (CZ)

## Comment protéger la nature au-delà des frontières ?

Depuis que l'homme s'est sédentarisé, il a érigé des frontières pour protéger son pays, sa propriété et son territoire. **Toutefois, la nature ne reconnaît pas les frontières des hommes...**

Protéger et vivre en bonne intelligence avec la nature signifie **respecter la volonté de la nature**. Il est essentiel de collaborer au-delà des frontières pour préserver efficacement la nature et les paysages partagés, mais cela implique également d'instaurer un développement régional tout en promouvant la compréhension mutuelle et la paix internationale.

Pour encourager le dialogue et la coopération entre aires protégées partageant des ressources naturelles communes, la fédération EUROPARC a mis au point le **programme « Transboundary Parks » (Programme parcs transfrontaliers – Pour une coopération transfrontalière aboutie)**. Il s'agit de la seule manière en Europe d'**analyser l'évolution de la coopération transfrontalière**, tout en soutenant l'essor d'un réseau de professionnels travaillant dans ce domaine.

### TransParcNet

**Avec TransParcNet**, réseau de parcs transfrontaliers certifiés, nous donnons la possibilité de se constituer une expertise en matière de coopération transfrontalière sur la base d'un échange d'expériences, d'outils et de meilleures pratiques. En suivant les normes de coopération transfrontalière d'EUROPARC, les parcs ambitionnent d'être des modèles de développement durable grâce à la protection efficace de l'héritage naturel et culturel de l'Europe.

Depuis le lancement du système d'évaluation des normes de base du programme en 2003, 23 aires protégées européennes ont réussi la certification et ont donné naissance à **10 parcs transfrontaliers**.

**EUROPARC recherche actuellement d'autres parcs transfrontaliers en Europe, désireux d'améliorer leur coopération et de partager leurs expériences au sein du réseau TransParcNet. Nous serions ravis de vous accueillir !**



Pour en savoir plus sur le programme, veuillez visiter la page :

[www.europarc.org/transboundary-cooperation](http://www.europarc.org/transboundary-cooperation)



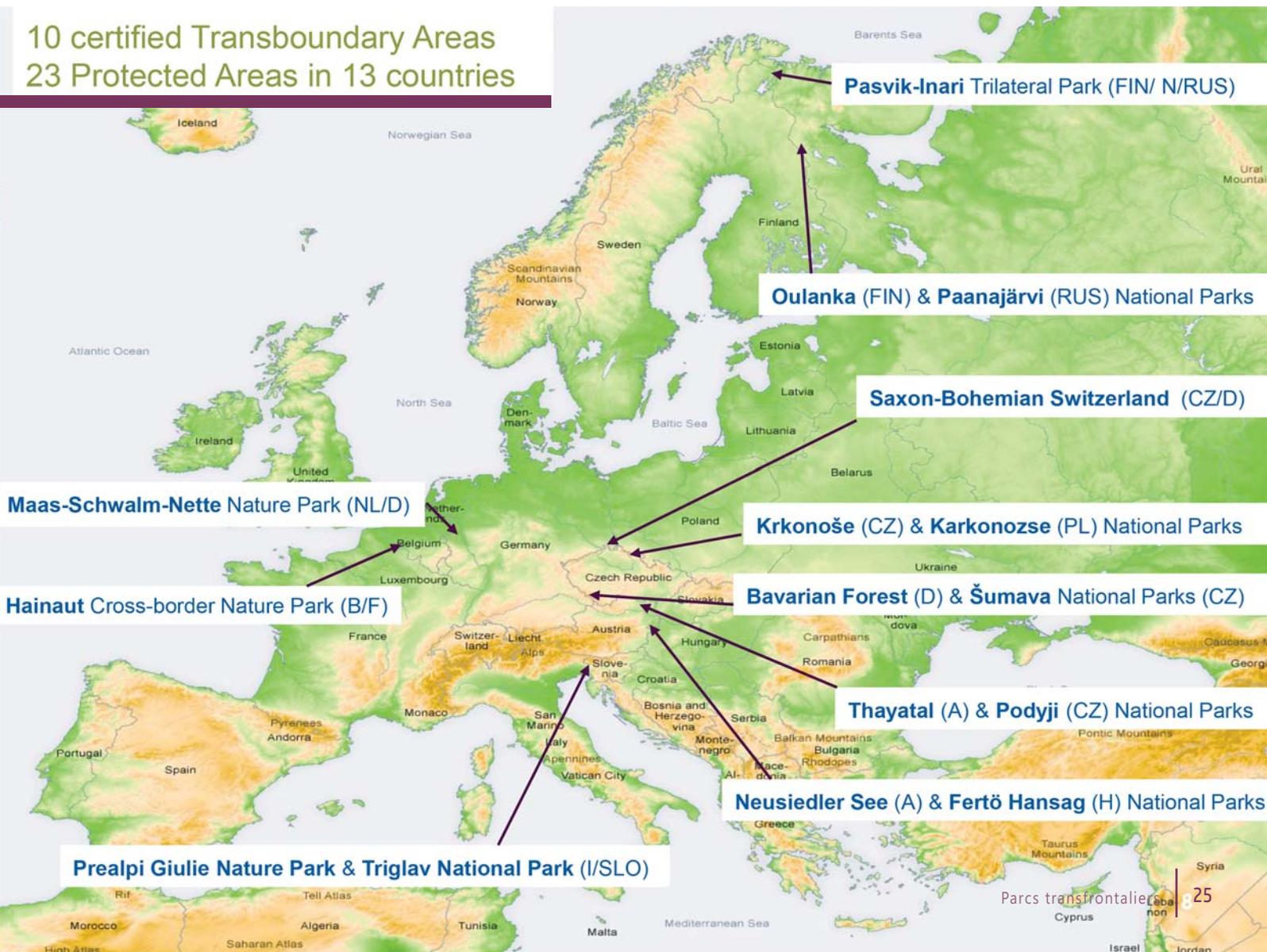
La rivière Thaya dans le parc national de Thayatal (à gauche) et dans le parc national de Podyji (à droite)



# Transboundary Parks

E U R O P A R C

10 certified Transboundary Areas  
23 Protected Areas in 13 countries



# 7 étapes garantissant une gestion transfrontalière efficace des écosystèmes des cours d'eau

La coopération transfrontalière des parcs nationaux de Thayatal et de Podyjí est vitale pour la protection du canyon qui borde la Thaya entre l'Autriche et la République tchèque. **Le principe de base de cette coopération consiste à optimiser l'impact de la gestion de la préservation** en combinant méthodes et outils de gestion.

Ces 20 dernières années, les administrations des parcs ont collaboré dans le cadre de projets de recherche et de surveillance, pour la gestion des forêts, la régulation du gibier et les programmes pédagogiques destinés aux visiteurs. Les efforts qu'ils ont continuellement consentis afin de trouver les solutions idéales à la gestion complexe de l'écosystème de la Thaya se sont avérés très efficaces. Voici les enseignements que nous pouvons tirer de leur expérience :

## 1

### Trouver un alignement entre les intérêts et les objectifs

Pour mettre en œuvre une gestion de rivière efficace au niveau transfrontalier, il est important d'identifier les problèmes actuels, de connaître le contexte historique expliquant la situation actuelle et de s'entendre avec son partenaire concernant les améliorations qu'il est possible d'apporter à l'écologie de la rivière. N'hésitez pas à aborder à bâtons rompus et de manière constructive les problèmes propres à la région et à **définir des objectifs communs afin d'agir de concert.**

## 2

### Définir une recherche commune

Analyser les problèmes ensemble et s'entendre sur la méthodologie à employer pour y remédier augmente les chances d'obtenir des résultats acceptés par les deux partenaires : cela peut servir de base commune aux futurs agissements. Même s'il n'est pas toujours possible de faire des recherches des deux côtés de l'aire protégée transfrontalière, **essayez toujours de poser les questions à étudier qui résulteront en conclusions utiles pour les deux bords.**

## 3

### S'entendre sur une stratégie commune de gestion de la protection de la nature

Disposez d'intérêts alignés et de conclusions partagées, **décidez si des mesures doivent être prises ou non.** Si oui, coordonnez les mesures et entendez-vous sur celles qui conviennent. Parfois, certaines actions ne sont efficaces que d'un côté. Pour autant, communiquez et discutez de ces mesures avec votre partenaire étant donné qu'elles peuvent avoir un impact sur l'ensemble du paysage de la rivière. Ne vous focalisez pas uniquement sur les cours d'eau principaux, mais ayez conscience des possibles conséquences pour les cours d'eau secondaires.

## 4

### Appliquer une politique commune des administrations de parcs nationaux vis-à-vis des principales parties prenantes

Collaborez non seulement ensemble, mais **également avec d'autres institutions des deux côtés de la frontière.** Dans certains cas, la coopération des parcs limitrophes n'est pas suffisante et nécessite l'engagement des parties prenantes et autorités régionales ou nationales. En raison des différences légales, il peut être nécessaire pour un parc de collaborer avec des parties prenantes spécifiques. Ne laissez pas votre partenaire agir seul, mais fournissez-lui assistance et aide si nécessaire. Une manifestation de soutien écrite peut être très efficace lorsqu'il s'agit de convaincre d'autres parties prenantes.



5

### Identifier divers niveaux politiques et institutionnels et travailler à ces niveaux

Dans certains cas, il est nécessaire de travailler à un niveau politique supérieur afin d'atteindre des objectifs communs. Au-delà des frontières ces niveaux peuvent varier. Par conséquent, il est important pour les partenaires de s'entraider pour identifier les différents niveaux et d'y collaborer.

6

### Financement commun

Les mesures de financement communes visant à améliorer la situation écologique des cours d'eau ou d'une rivière frontalière dans un parc transfrontalier bénéficient à l'ensemble du paysage protégé et doivent par conséquent être financées par les deux parcs. Il existe également des programmes de financement de coopération internationale, qu'il est possible de réclamer et d'appliquer ensemble.

7

### Stratégie efficace de relations publiques pour la coopération transfrontalière

Les mesures de gestion et la coopération doivent être montrées au grand public. La coopération transfrontalière n'est pas seulement une nécessité pour les aires protégées situées dans les régions frontalières, mais peut également bénéficier à l'ensemble de la région et constituer un excellent exemple pour de futurs projets.

*Le parc national de Podyjí a été créé peu de temps après la chute du Rideau de fer en 1991, inspirant les écologistes à ouvrir le débat à propos de la protection de la région située à la frontière côté autrichien. Neuf ans plus tard, le parc national de Thayatal voyait enfin le jour. Depuis lors, les deux parcs nationaux collaborent ensemble afin d'instaurer la meilleure protection possible de cet habitat naturel. Ils ont été suivis par le programme des parcs transfrontaliers EUROPARC en 2007.*

*En 2018, Thayatal et Podyjí ont accueilli la réunion TransParcNet consacrée au thème « Bridges over troubled water – Nature protection of river landscapes » (Ponts sur eaux troubles : protection de la nature des paysages de cours d'eau). Consultez les résultats obtenus et les présentations de la réunion à la page*

[www.europarc.org/transparcnet-meeting-2018/](http://www.europarc.org/transparcnet-meeting-2018/)

Consultez les boîtes à outils d'EUROPARC sur la coopération transfrontalière. Elles incluent des études de cas du TransParcNetwork.



*Pasvik-Inari Parc trilatéral,  
par Ben Arne Sotkajærvi*



<https://www.euoparc.org/transboundary-protected-areas-efforts-in-green-infrastructure/>

## Les aires protégées transfrontalières au service des infrastructures vertes

Les aires protégées sont au coeur du réseau d'infrastructures vertes en Europe. C'est particulièrement probant pour les aires transfrontalières. Les administrations travaillent main dans la main afin de conserver les écosystèmes et d'assurer la connectivité des paysages au-delà des frontières .

## Les grands carnivores dans les aires protégées transfrontalières

Les grands carnivores comptent parmi les espèces les plus difficiles à maintenir ou à réintégrer dans les zones naturelles d'Europe. Dans cette boîte à outils, vous trouverez des informations et des exemples concrets qui illustrent les efforts de coopération menés par différentes administrations en Europe pour gérer efficacement les grands carnivores par delà les frontières.

<https://www.euoparc.org/species-management-transboundary-protected-areas/>



*Loup dans les Parc national  
de Rodopi, Grèce*

# CEETO (Central Europe EcoTourism) – Projet Écotourisme en Europe centrale : des outils pour protéger la nature

Par Giacomo Benelli (Fédération EUROPARC)

Le tourisme peut être à l'origine de sérieux conflits avec les communautés locales, augmentant les pressions exercées sur les ressources naturelles (eau, terre, etc.) et sur les services/infrastructures (routes, mobilité, installations de gestion des déchets, etc.). Visant à faire du tourisme un véritable catalyseur pour la protection de la nature et le bien-être socio-économique au niveau local, le projet CEETO (Projet Écotourisme en Europe centrale : des outils pour protéger la nature) **élabore une approche intégrée regroupant les aspects environnementaux, sociaux et économiques.**

D'une durée de trois ans et financé par le fonds de développement régional de l'Europe centrale de l'Union européenne, ce projet est une coopération entre 11 partenaires de 6 pays (AT, DE, HR, HU, IT, SL). **Il promeut un modèle de planification du tourisme durable innovant reposant sur la Charte Européenne du Tourisme Durable dans les Espaces Protégés (ECSTPA)**, qui vise à protéger et améliorer l'héritage naturel des aires protégées et sites du réseau Natura 2000.

**Au sein du CEETO, 8 aires protégées de 5 pays sont engagées activement en tant que zones pilotes.** Chacune d'elles met en œuvre un système de gouvernance innovant pour le tourisme reposant sur **une approche de planification participative**, qui met à contribution les organismes autant au niveau de l'élaboration de politiques que de la gestion des aires protégées. L'approche de la planification participative, qui prend souvent la forme d'un Forum sur le tourisme durable, est conçue pour mettre en place une participation efficace et encourager l'engagement des acteurs publics et privés : il peut s'agir là d'un processus difficile, qui requiert des compétences et connaissances particulières.

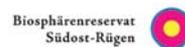
Quelles sont les étapes pour mettre en œuvre un processus de planification participative ? Quels outils peuvent aider les aires protégées à gérer le processus ?



# Conception de plans de tourisme durable dans les aires protégées

Par Luca Lietti et Giacomo Munegato (FEDERPARCHI/Agenda21 Consulting)

**Chaque plan d'action communautaire repose sur l'identification d'intérêts communs.** En matière de tourisme durable, les processus participatifs jouent un rôle essentiel quand il s'agit de faire évoluer le statu quo. Malgré certaines activités considérées comme chronophages, non seulement pour ceux qui gèrent les processus mais également pour les parties prenantes impliquées, étant donné qu'elles doivent prendre sur le temps consacré à leurs activités ordinaires pour se joindre bénévolement aux réunions, **les processus de planification participative permettent d'instaurer un contexte de discussion favorable et de contribuer à la convergence de divers intérêts.**



Pour concevoir un processus incisif, efficace et permettant de gagner du temps, chaque gestionnaire doit répondre à trois questions de base :

**a) L'objectif poursuivi par le processus est-il clair et compréhensible pour tous ?** Avant d'impliquer la communauté locale, chaque aire protégée doit **définir les résultats attendus du processus et mettre en exergue un message clé compréhensible pour les parties prenantes potentielles**- n'oubliez pas que la plupart d'entre eux ne sont pas familiers de la terminologie technique ou scientifique alors faites en sorte d'éviter confusions et faux espoirs.

**b) Quels intérêts sont affectés par le processus et qui représente ces intérêts ?** Une fois l'objectif clairement établi, les gestionnaires doivent répertorier tous les intérêts possibles susceptibles d'être affectés par les changements prévus. Chacun de ces intérêts est représenté par un ou plusieurs groupes de parties prenantes. Cette évaluation aide à définir correctement le groupe de parties prenantes nécessaire.



**c) Quel type de conflits ou d'alliances pourrait/devoir être évité grâce au processus ?** La cartographie des conflits et alliances explicites ou latents peut aider à identifier les obstacles ou menaces possibles : cela peut ensuite aider à découvrir de nouvelles opportunités et créer un processus plus complet.

Des activités participatives bien conçues nécessitent de bien planifier les étapes suivantes qui seront mises en œuvre dans l'ordre chronologique afin d'atteindre l'objectif du processus de planification participative : il s'agit là de la pierre angulaire du plan d'action de tourisme durable. N'oubliez pas que chaque contexte est différent et unique !

*The CEETO project activities are designed to improve planning, management and monitoring tools especially conceived to make tourism activities inside Protected Areas sustainable, environmentally friendly and a positive boost for nature protection.*

# Un processus de planification participative en 5 étapes



UNESCO Biosphere Reserve Salzburger Lungau

## 1 Mise en place du forum

**L'aire protégée a-t-elle déjà mis à contribution la communauté locale dans le processus de prise de décisions ?**

La mise en place d'un forum local complet entre l'aire protégée et les groupes de parties prenantes constitue une condition préalable au lancement d'un processus de planification participative. Il doit être ouvert à toutes les parties prenantes concernées par les problèmes liés au tourisme et à la préservation. Le parc doit jouer le rôle d'« arbitre honnête et discret » au sein du forum.

RÉSULTAT : mise en place d'un forum local

## 2 Cartographie participative

**L'aire protégée a-t-elle déjà défini les principales zones géographiques au sein du parc, qui représentent l'héritage, le paysage, la connaissance, que la communauté locale reconnaissent également ?**

Il s'agit d'une représentation cartographique intuitive de la manière dont la communauté locale voit, perçoit et valorise son territoire. Elle se compose de souvenirs, de transformations, de la réalité actuelle et de la vision de l'avenir. La méthodologie allie une cartographie à des méthodes participatives afin de représenter les connaissances territoriales des communautés locales.

Il est utile de définir les éléments suivants : **zones les plus précieuses à préserver et à promouvoir**, **zones les plus vulnérables** qui constituent un risque potentiel sous la pression du tourisme, et **les flux de tourisme les plus notables**.

RÉSULTAT : Carte de la communauté/points sensibles à la pression du tourisme

## 3 Recherche future

**L'aire protégée a-t-elle déjà identifié les problèmes liés au tourisme, que le plan d'action doit gérer ?**

Il s'agit d'une activité de planification interactive axée en priorité sur la **mise au point de scénarios communs pour l'avenir**. Il est demandé aux participants d'imaginer l'avenir en commençant par l'analyse de la ligne de temps qui les a conduits à la situation actuelle, et de faire des prévisions à la fois sur les aspects positifs qu'ils appellent de leurs vœux (ce que j'espère qu'il se produise...) et sur les changements négatifs auxquels on peut s'attendre (ce que je crains qu'il se passe...). Une synthèse des visions est compilée pour identifier les caractéristiques partagées et dégager une vision commune du développement du tourisme durable, qui comprend à la fois les impacts négatifs et positifs des flux de tourisme.

RÉSULTAT : problèmes principaux et potentiel des flux de tourisme/stratégie de développement du tourisme durable



Pour en savoir plus sur le projet CEETO, veuillez visiter le site :

<http://www.interreg-central.eu/Content.Node/CEETO.html>

## 4 L'usine à idées

Il s'agit d'une activité participative visant à ébaucher différentes réponses potentielles à un problème commun. L'activité consiste en priorité à proposer des idées, c'est-à-dire à formuler des propositions de mesures à prendre pour concrétiser la vision commune. Il est demandé aux participants d'élaborer des idées de base sur des thèmes choisis afin de constituer une sorte de Banque d'idées, première étape d'un plan d'action participative efficace.

RÉSULTAT : Banque d'idées

## 5 Le Café mondial

Il en résulte un environnement collaboratif propice à la mise au point d'actions et d'initiatives concrètes à partir de différentes idées. Les participants sont répartis en groupes homogènes, en tenant compte des idées exprimées lors de la réunion précédente, afin de stimuler la discussion et d'aider les parties prenantes à définir des indicateurs, calendriers de mise en œuvre, ressources économiques et possibles partenariats résultant des actions.

RÉSULTAT : Plan d'action de tourisme durable

# UN VOYAGE DURABLE

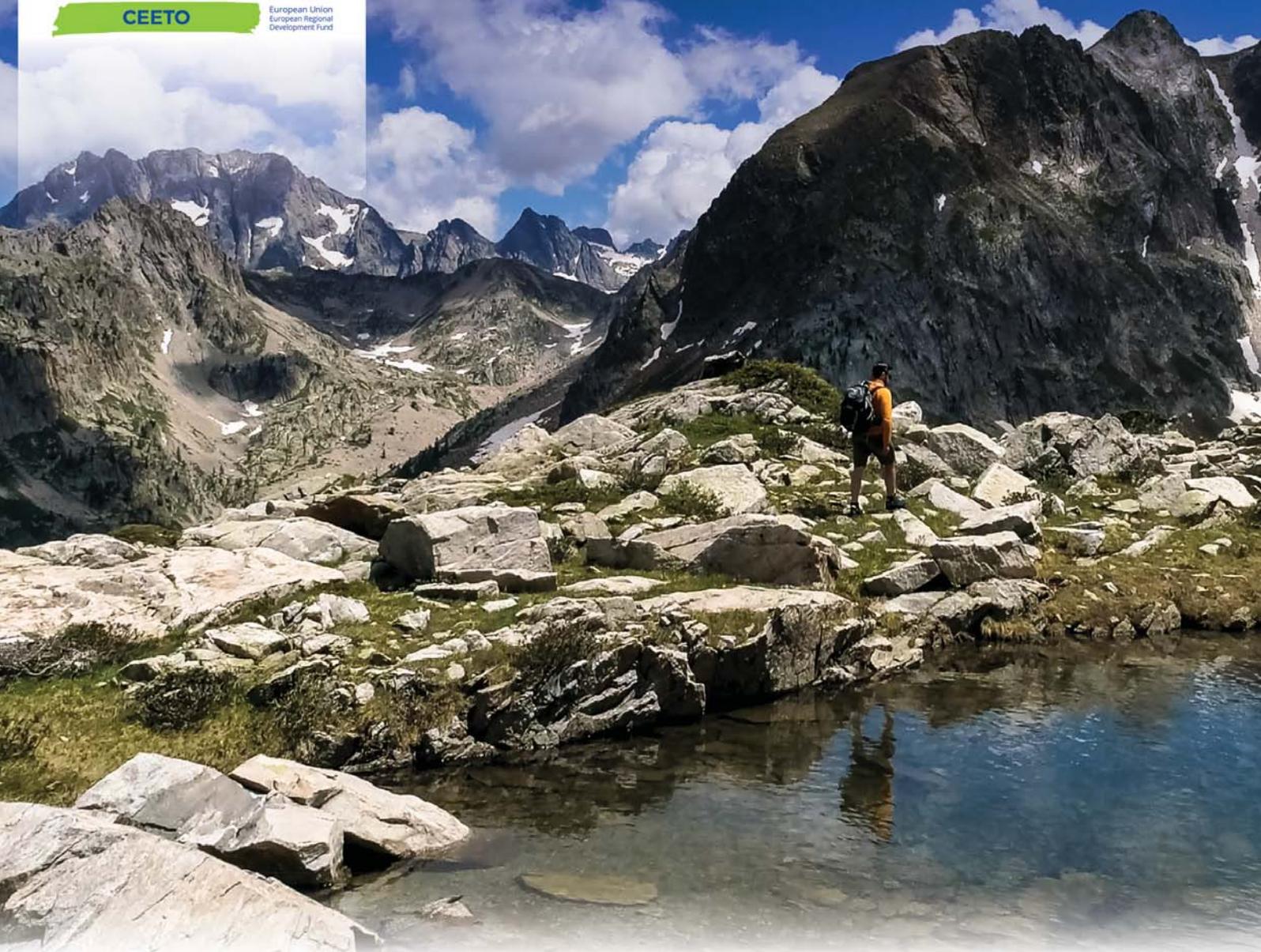
UN FILM DE LA FÉDÉRATION EUROPARC POUR LE PROJET "Eco-TOURISME EUROPE CENTRALE: OUTILS POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE"

Interreg  
CENTRAL EUROPE



CEETO

European Union  
European Regional  
Development Fund



UNESCO  
BIOSPHERENPARK  
Salzburger Lungau



SÖLKTÄLER  
NATURPARK



Biosphären  
Südost-

**Pour la plupart d'entre nous, prendre des vacances n'est plus un cadeau que nous nous offrons, mais plutôt une nécessité afin de nous reposer, de nous détendre, de nous ressourcer, loin du stress du quotidien.**

Parallèlement, nous sommes tous bien plus conscients de la nécessité de préserver et de chérir notre environnement naturel. Nous nous efforçons d'économiser sur les ressources naturelles en recyclant. Nous soutenons la protection des plantes, oiseaux et animaux. Nous apprécions la sérénité, le grand air et le calme que nous trouvons en pleine nature.



## En vacances, nous sommes des invités au cœur d'une nature qui ne nous appartient pas et nous utilisons les ressources d'autrui.

Pas question bien sûr de ne pas profiter de nos vacances, MAIS pourquoi ne pas le faire en nous montrons responsables et en prenant soin de la nature et de la culture de notre destination de villégiature ?

### Optons pour le **TOURISME DURABLE** !

Le film « A Sustainable Journey » a été produit par EUROPARC dans le cadre du projet CEETO.

Le film nous relate l'histoire d'un voyageur, semblable à bien d'autres, qui fuit les pressions du quotidien en optant pour un mode de tourisme qu'il pense positif pour la nature, ainsi que pour lui-même.

Il est conscient du fait que ses choix ont un impact sur l'environnement, la culture et l'économie locaux. Il se considère comme un invité dans cette aire protégée, un lieu où d'autres vivent et travaillent, et il tient, lui aussi, à respecter cet endroit si spécial et à s'en occuper.

Nous avons tourné un film destiné à inspirer et à informer.

**L'idée est de montrer que le tourisme durable est un état d'esprit, un choix conscient de mode de travail, de vie et de tourisme. Un mode qui permet à chacun de se sentir bien tout en agissant pour le bien de la nature. Ce film a pour but de démontrer que le tourisme durable est l'affaire de TOUS.**

Regarder le film à

<https://www.interreg-central.eu/Content.Node/A-Sustainable-Journey-The-Film.html>

eservat  
Rügen



**MEDVEDNICA**  
Park prirode  
Nature Park



Or, ces attitudes positives et responsables que nous adoptons à la maison afin de réduire notre impact sur l'environnement, nous ne devons pas les oublier lorsque nous partons en vacances !



# Spécial : Héritage culturel

"Acequia Alta" and "Mulhacén"

La gestion des eaux dans une montagne méditerranéenne majeure, du type de la **Sierra Nevada**, a de tout temps été une préoccupation pour les habitants. Rapidement, les sécheresses estivales s'installent alors que l'eau provenant de la fonte des neiges s'écoule à travers les rivières et cours d'eau pour rejoindre la mer en à peine quelques jours. La vitesse augmente sous l'effet de la grande imperméabilité de la roche au sommet de la Sierra, principalement composée de schiste.

Il y a plusieurs siècles, les musulmans ont été les premiers à gravir et à cultiver ses pentes montagneuses. Ils ont **conçu un réseau de canaux s'étendant sur des centaines de kilomètres**. Travaillant à une horizontalité maximale, ils ont réussi à ralentir le débit de l'eau et à l'irriguer sur tout le territoire. C'est ce que l'on appelle les « *acequias de careo* » ou « anciens canaux d'irrigation ». Selon la R.A.E (Real Academia Española), « *careo* » signifie « *diriger le bétail quelque part* » ou « *pâturage* » ou encore « *bétail au pâturage lorsqu'il n'est pas en mouvement* ». Cette définition indique clairement que le bétail et l'agriculture montagnaise ont été les premiers bénéficiaires de ces canaux d'irrigation, mais ils n'ont pas été les seuls.

## Soutien aux communautés et à la biodiversité

L'objectif des *acequias* est de retenir l'eau sur les pentes afin de pouvoir en disposer l'été et de créer des pâturages, d'alimenter les canaux d'irrigation en aval, de remplir les bassins des systèmes d'irrigation, de créer des fontaines, d'activer les moulins, etc. Pour ce faire, en chemin, **l'eau est conduite à se déverser dans de vastes zones qui deviennent des pâturages pour le bétail**. Ailleurs, au gré de gorges, l'eau est dirigée dans leur direction pour réapparaître en aval dans les fontaines des villages. Dans d'autres cas, elle profitera à une forêt de chênes ou de chênes verts.

Ces différentes configurations tiennent compte du caractère unique des pentes : dur labeur pour l'« *acequero* », à savoir la personne chargée de gérer les canaux. Mais cette gestion optimise les **avantages tirés des canaux, bien au-delà de ce que prévoient leur conception et mission d'origine**.

# Lorsque les anciennes voies navigables soutiennent des systèmes naturels

By Antonio J. Ramos Lafuente

## Antonio J. Ramos Lafuente

Depuis plus de 25 ans, Antonio J. Ramos Lafuente officie en tant que guide-interprète au sein du parc national de la Sierra Nevada. Antonio travaille également en tant que technicien en ressources naturelles et du paysage.



Illustration from the "Acequero Manual"



Bétail dans le "Acequia de Papeles"



"Careando"  
(S'occupant de) le  
l'eau du canal

Parmi les principaux avantages au niveau écologique, citons l'augmentation des zones herbeuses à hautes altitudes, ainsi que l'expansion de diverses espèces de la flore, dont la plupart sont endémiques. Sans les canaux d'irrigation, la distribution des espèces se limiterait à la zone des prairies de haute montagne (*prairies entourant des lagons situés dans d'anciens cirques glaciaires*) : désormais, certaines espèces telles que la *Gentiana sp.*, *Pinguicula sp.*, *Veronica sp.*, notamment, peuvent s'établir dans des zones plus vastes. En outre, les bosquets de **chênes reliques** sont conservés par miracle à cette latitude, bénéficiant eux aussi de l'eau des canaux disponible l'été, au moment où ces espèces d'arbres en ont le plus besoin.

Du point de vue touristique, les visiteurs apprécient de se balader le long des anciens canaux d'irrigation et d'emprunter les nombreux sentiers liés aux anciennes voies de service des canaux.

En dehors de la protection des paysages de la Sierra Nevada façonnés par l'homme, les « *acequias of careo* » atteignent **trois objectifs importants** : d'une part, ils remplissent la fonction pour laquelle ils ont été conçus, à savoir fournir de l'eau pour répondre aux besoins des habitants des montagnes ; d'autre

part, ils **soutiennent les bosquets de chênes et la flore typique** qui ont en grande partie justifié que la Sierra Nevada devienne un parc national ; enfin, ils offrent une expérience agréable aux visiteurs venus découvrir les pentes de ces montagnes.

Pour toutes ces raisons, la plus grande gratitude va à nos ancêtres, qui ont travaillé pendant des centaines d'années pour façonner les magnifiques paysages dont nous pouvons profiter aujourd'hui.



**EUROPARC  
CONFERENCE  
2019, LATVIA**

Kemeri National Park  
September 24-27

## Nature on your Mind: Understanding our Values



**More information coming soon:** [www.europarc.org/europarc-conference](http://www.europarc.org/europarc-conference)

**Inspirational video of Kemeri National Park  
and other natural treasures of Latvia:** [https://ej.uz/EUROPARC2019\\_Kemeri](https://ej.uz/EUROPARC2019_Kemeri)